

### CONSIGNE

Ecrire un texte (critique) à la « Jaccoud » en soignant la chute

### TITRE

Discussions de bistro

Je m'appelle Alphonse. Je suis retraité et marié à Yvette. Une femme d'origine suisse, donc magnifique, avec qui j'ai eu deux filles, Brigitte et Marie. Après leur apprentissage, une formation duale comme on dit aujourd'hui, elles ont quitté la maison pour fonder une famille. Un système que nous envie Donald et le reste du monde d'ailleurs. Je suis un ancien contremaître en usine et j'en suis très fier. Je mérite d'ailleurs bien ma retraite. J'ai aussi deux bons amis, Michel et Philippe. On s'est connu à l'armée. Une armée qui a un peu de la peine ses temps avec leur avion de combat. À mon époque, personne ne discutait les demandes de l'armée. C'était normal. Être à l'armée était une fierté, alors que maintenant, avec ce système de service civil, on préfère perdre son temps dans les EMS que d'aller servir notre patrie. Je vois mes deux amis chaque samedi matin au bistro du coin où on prend le renversé et un ballon (le petit pain, pas le vin) et c'est là qu'on parle de sujets variés.

Ces derniers temps, on parle beaucoup de politique. C'est peut-être normal dans ce bistro qui est aussi le « stamm » de l'UDC de notre commune. On parle beaucoup de la crise en Syrie et des attentats en Europe. Ce que j'apprécie, c'est que quand on parle de politique, on a tous les mêmes opinions. C'est vrai que les problèmes en Syrie et les attentats en Europe nous posent beaucoup de soucis, notamment les invasions de migrants qui menacent notre société chrétienne. On voit maintenant des femmes voilées dans la rue et même de plus en plus des femmes voilées de la tête aux pieds. On voit juste les yeux et encore, quand elles n'ont pas de lunettes noires. Comme le dit mon ami Michel, la loi pour l'interdiction de la burqa dans notre pays, c'est une nécessité. Notre société n'est-elle pas laïque ?

Nous sommes les trois d'accord qu'il faut se protéger contre l'immigration. Nous, on s'en souvient très bien de notre victoire du 9 février 2014. Bizarrement l'UE ne l'a pas trop appréciée. Alors notre Didier a fait son mea-culpa en s'inclinant bien bas et en trouvant une solution un peu plus souple. C'est scandaleux : il faut appliquer avec rigueur cette initiative que le peuple a accepté sinon vous verrez, après Londres et Paris, c'est chez nous que ça va péter. Avec notre Conseil Fédéral de gauche et notre politique « de s'arranger avec tout le monde pour ne pas créer d'histoires », nous sommes pas sortis de l'auberge. Michel me donne un exemple : le secret bancaire. Michel a travaillé à l'UBS et il sait comment la Suisse s'est pliée aux exigences américaines.

Et avec tous ces requérants d'asile, il y a pleins de problèmes pénaux. Il faut une politique plus ferme. Avec notre Blocher, nous avons accueilli maximum 15'000 personnes par année. Alors qu'aujourd'hui, c'est le PS qui est aux commandes et avec notre chère Simonetta, on en est à 28'000.

Et notre identité dans tout ça ? Philippe peut bien le dire, lui qui tenait le restaurant de l'Ours, où il faisait, soit dit en passant, la meilleure fondue de tout le district. Il a maintenant été transformé en un de ces restaurants asiatiques où les fourchettes sont sur demande seulement ! Sans compter qu'il est plus simple de trouver un Kebab qu'un restaurant qui sait encore vous servir un bon saucisson neuchâtelois !

Ce soir, avec Yvette, on regarde le télé-journal de Darius sur la RTS. «Mesdames, Messieurs, bonsoir et merci d'être avec nous. La Syrie où le calvaire continue. Même avec une défaite imminente du groupe Etat islamique, plusieurs civils sont encore la proie aux tirs et aux explosions des bombes dans les dernières villes que le groupe détient encore. Aujourd'hui seulement, on fait état de 200 morts et disparus dans la seule ville de Raqqa. Mais le pire dans tout ça, ce sont les conditions dans lesquelles les gens se trouvent. Beaucoup de familles n'ont plus rien, même pas un toit où dormir et ceci sans aide des ONG qui n'ont pas d'accès aux zones en guerre».

Alors ma femme et moi, on est révolté : pourquoi ces pauvres gens ne fuient-ils pas ? Ce sont des irresponsables de laisser leurs familles mourir dans de telles conditions ! Que fait la communauté internationale ? Que fait notre Didier et la Suisse ?

Le journal se termine. De la cuisine, ma femme m'appelle pour venir manger mon plat favori. Elle sait bien Yvette que j'adore le « nasi goreng » : c'est Kadek notre gendre indonésien qui nous en a donné la recette !

(Paul Maître, 2G)